



Macron rend visite à « l'ogre » chinois



Le président français arrive à Pékin pour trois jours. Le géant chinois en expansion ne cache plus son appétit pour le libre-échange et trace ses propres voies commerciales. Il a besoin d'assurer ses approvisionnements en hydrocarbures et en matières premières.

Page 2

Des routes à 80 km/h dès juillet

80 km/h au lieu de 90 : la bonne vitesse pour sauver des vies ? Le gouvernement en est convaincu. Il annoncera mardi cette limitation pour les routes secondaires, à partir du 1^{er} juillet. Mais la mesure ne fait pas l'unanimité.



Page 4

Charlie Hebdo, trois ans déjà

Emmanuel Macron a rendu, hier, hommage aux victimes des attentats de Charlie Hebdo et de l'Hyper Cacher. Trois ans après ces attaques meurtrières, l'enquête touche à sa fin. Quatorze personnes ont été mises en examen.



Page 4

La mort de France Gall



Star des années 1980, France Gall restera l'une des plus grandes chanteuses françaises, associée à Michel Berger qui lui a écrit d'inoubliables tubes. Depuis la mort de son mentor et mari, elle s'était mise en retrait, sauf pour rendre hommage au travail de ce dernier. France Gall est décédée hier. Elle avait 70 ans.

En dernière page

Calvados

Crise agricole : quatre agricultrices témoignent sur France 5

Page 5

Coupe de France : l'exploit de Granville face à Bordeaux

Cahier Sports Ouest

Le détatouage, cher et douloureux

Selon la Société française de dermatologie, 10% des 5 à 10 millions de tatoués désirent se faire détatouer. Mais selon la taille, l'endroit et les encres utilisées, faire effacer son tatouage est long, coûteux et douloureux.



En Cultures-Magazine

Point de vue

par Jean-Luc Domenach (*)

Parler à la Chine

Jamais sans doute la contradiction n'aura été aussi nette entre la taille de la France et l'ambition de ses élites. Après avoir pris de nombreuses initiatives diplomatiques, voici notre brillant président qui s'élance vers l'Empire le plus difficile d'approche : la Chine.

L'ironie serait facile, tant la distance économique est grande entre notre pays et un empire à la fois immense et puissant. La France n'est que le huitième partenaire économique de la Chine : le brio de ses intellectuels et son attraction touristique ne compensent pas la distance et surtout, malgré de brillantes exceptions, la très ancienne insuffisance de nos exportateurs.

La Chine, elle, trouve des marchés plus faciles ailleurs que chez nous. Ses citoyens adorent Paris et les vins français, mais ses dirigeants se méfient, au fond, d'un pays où l'on critique ses trois *credo* actuels : le communisme, le capitalisme et l'âge avancé des dirigeants... D'hier à aujourd'hui, donc, les échanges entre les deux pays ont souvent déçu sans pour autant supprimer la musique qui entourait chaque échange de haut niveau.

Mais cette fois, il y a plus, et peut-être même beaucoup plus. Du côté français, l'occasion est excellente, comme lorsqu'en 1964 le général de Gaulle avait décidé de reconnaître Pékin, de tirer profit du discrédit des États-Unis et de la paralysie temporaire de la diplomatie allemande pour dessiner ce que devrait être le véritable Occident. Un Occident ferme sur ses principes mais compréhensif et généreux.

Du côté chinois, tout est bon pour creuser la distance entre l'Europe et les États-Unis, et pour attirer isolément chaque diplomate.

L'Europe dans le jeu ?

À ce jeu, la France n'a rien à perdre, mais seulement dans un premier temps. Il faudra un jour ou l'autre, et bientôt, que la diplomatie européenne prenne le relais, ce qui impliquera des débats compliqués dans lesquels l'Allemagne, en général plus prudente, jouera un rôle essentiel. Il faudra, également, que la diplomatie européenne prenne position sur le dessein quasiment impérial de la Chine qui

consiste, sans abandonner son déploiement mondial, à faire de l'Extrême-Orient une réplique du domaine impérial des dynasties d'autrefois.

Ce n'est pas tout, hélas. Notre Président dira certainement que la politique française et la construction européenne visent l'entente entre les peuples et non la domination des voisins. Sa récente entrevue avec le tyran de Turquie a montré qu'il était parfaitement armé pour marquer son désaccord avec un régime qui enferme dans des geôles près de cinq millions d'êtres humains, et qui vit de la peur de sujets qui n'ont pas le droit de devenir des citoyens.

La seule présence en Chine d'un Président élu par le peuple est toujours un fait positif. Mais la politique française en Chine ne peut se limiter à de brillantes initiatives politiques et à d'utiles progrès commerciaux. Il faut souhaiter qu'elle milite aussi pour un dialogue libre et pour la défense des malheureux... Alors, il sera plus utile encore de parler aux dirigeants d'un grand pays.

(*) Directeur de recherches au Ceri-Sciences Po.

1^{ER} JANVIER 2018 > SEPTEMBRE 2019

KEEP CALM*, ON CHANGE LE TRAM

et pour moi, ça change quoi ?

twisto vélo

3 NOUVEAUX SERVICES VÉLOS

Le choix de Léa

UN RÉSEAU DE SUBSTITUTION POUR TOUS des solutions pour chacun

twisto twisto.fr

Caenlamer MOBILITÉ COMMUNAUTÉ URBAINE